

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du Pain.

Traduction liturgique

**Pour situer le texte...**

Ce récit n'est rapporté que par saint Luc. C'est le deuxième épisode du chapitre 24 (et dernier) de son évangile. Il suit, le jour-même de la résurrection, la découverte du tombeau vide par les trois femmes disciples, et précède l'apparition aux apôtres, puis l'Ascension.



Le Souper à Emmaüs, Le Caravage, Wikiart

**Pour entrer dans le texte et partager...**

1. Lire le texte, d'abord à voix haute, puis chacun en silence.

2. Partager en une phrase ce qui me touche, me questionne ou me choque.

3. Approfondir :

- N'y a-t-il pas des événements de ma vie ou de ma foi où je me sens proche de Cléophas et de son compagnon (ou sa compagne) ?

- Le dialogue entre les disciples et Jésus peut-il être pour moi une forme de prière ?

- Quel dynamisme les disciples d'Emmaüs ont-ils retrouvé à la fin de la rencontre ? Est-ce pour moi un exemple, une stimulation ?

4. Prier ensemble

(Voir au verso les repères et la prière)

## Repères...

« **Le même jour** » : il s'agit du lendemain du sabbat.

« **Deux disciples** » : Luc en nomme un, Cléophas. L'autre est peut-être Marie sa femme, citée parmi celles qui étaient près de la croix de Jésus (voir Jn 19, 25). Ou alors, serait-ce moi, le lecteur ? La lectrice ?

**Emmaüs** : pour Luc, Jérusalem est la ville d'où part le salut. En la quittant, les deux disciples indiquent que le « dossier Jésus » relève pour eux du passé : il n'a pas réalisé leurs espoirs.

« **Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait** » : Bien que le Ressuscité soit au milieu d'eux, les deux disciples ne le reconnaissent pas parce qu'ils ne comprennent pas les Écritures selon lesquelles le Messie devait souffrir la mort avant d'entrer dans sa gloire. Ainsi Luc apprend à ses lecteurs qu'avant de pouvoir reconnaître le Ressuscité, ils doivent comprendre à la lumière des Écritures, l'importance de sa souffrance et de sa mort.

« **Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ?** » : voir par exemple livre d'Isaïe, 53.

« **Ayant pris le pain...** », le mystérieux visiteur prend le pain, le bénit, le rompt et le leur donne, tout comme il l'avait fait quand il avait célébré la Cène ( Lc22, vv14 ss ).

« **Ils... retournèrent à Jérusalem** » : il s'agit bien, au sens propre comme au sens spirituel, d'une conversion, d'un retournement : ils n'auraient jamais dû quitter Jérusalem !

Extraits de *Jésus, L'encyclopédie* 2017.

## Résonance...

« Lui », disent-ils, ils ne l'ont pas vu. Moi non plus. Aussi suis-je bien souvent en errance, et je rumine à la manière des pèlerins d'Emmaüs. Comme eux, je me complais dans la comptabilité des manques de preuves qui excuse objectivement mon manque de foi. Avec eux je tourne le dos à Jérusalem.

... Aux disciples d'Emmaüs est faite la grâce d'une rencontre avec le Ressuscité. Mais c'est une grâce rétroactive : pas plus qu'à moi, il ne leur sera donné de le voir en pleine conscience, puisqu'ils ne le reconnaîtront qu'*a posteriori*. Voilà la main tendue de l'évangéliste Luc vers tous les croyants qui succéderont dans la foi aux disciples d'Emmaüs.

... Combien de fois dans nos vies une parole s'est extraite de la rumeur des jours pour s'imprégner au plus profond de nous ? « Notre cœur ne brûlait-il pas en nous tandis qu'il nous parlait ? » Elles sont nombreuses les paroles qui font brûler nos cœurs, ravivent nos désirs et raniment nos élans.

M. Muller Colard, *Éclats d'Évangile*

## Prière

*Christ Jésus, la route est devant nous, tortueuse, incertaine... Qu'avons-nous laissé derrière nous ? Nos ferveurs, nos rêves, nos impuissances ? Il est difficile de tourner la page quand un événement nous a secoués. Nous voudrions tant faire durer l'excitation et la mobilisation d'un moment heureux. Mais il nous faut apprendre le deuil et revenir chez soi, oui, revenir chez soi... Oh! viens, Seigneur Jésus t'introduire dans nos face-à-face, viens nous obliger à discerner l'événement, à creuser le sens de ce qui arrive. À donner de l'élan à nos vies. Nous croyons avoir tout compris. Il nous manque la clé de ta venue et de ton accompagnement pour remettre de l'ordre dans nos mémoires, interpréter l'histoire passée et présente, et laisser la Parole brûler nos vies... Alors que Tu as tant à faire sur nos routes de pèlerins, accepte de partager notre gîte et notre couvert... Donne-nous le souffle pour courir porter la nouvelle à nos frères et sœurs.*



Pour aller plus loin... "[enviedeparole.org](http://enviedeparole.org)"  
« Lire l'Évangile selon saint Luc », dossier 9

Bruno Chenu